

Salut à tous,

Ce vendredi 25 septembre 2015, nous étions 5 au rendez-vous vélo, à Buisson-Rond.

François et Yvette sont partis faire le «petit tour» prévu dans le programme, alors que Bernard, Serge et moi-même avons fait le grand tour. Au final, c'est peut-être bien les deux partants pour le «petit tour» qui ont fait le plus de kilomètres.

Car notre parcours n'était pas long, je me trouvais presque frustrée par les 46.600 km affichés au compteur à l'arrivée à la maison, alors que le dénivelé de 655 mètres expliquait les efforts fournis pour grimper jusqu'à (presque) CURIENNE, puis Thoiry, Thorméroz, les Fougères, et enfin la descente sur St-Jean d'Arvey.

Pour vous dire la difficulté ressentie lors de cette sortie, le col du Chat et le tour du lac du Bourget, ainsi que le col de la Chambotte par la Croix de Sable, les deux parcours retour par Chindrieux, me paraissaient bien anodins, par rapport aux raidillons que nous avons grimpés là, soit beaucoup de dénivelé sur peu de distance. Tout s'explique !

Mais nous avons assuré vaillamment ! N'est-ce pas Serge ?

Bernard (qui porte bien son prénom) allait et venait tel un saint-bernard, toujours prêt à porter secours et assistance au cycliste en difficulté. Ne lui manquait que le tonnelet de remontant !

Merci Bernard pour ta compagnie rassurante teintée de discrétion !

Notre effort fut entrecoupé (à la jonction Curienne-Thoiry) d'un arrêt discussion à propos de politique et d'écrivain qui s'en mêlait. Serge s'est révélé très disert en la matière et très informé.

Nous avons passé un agréable après-midi automnal, admiré les paysages qui se dévoilaient à nous, sous un ciel d'azur. Au départ, ce sont les Belledonnes qui ont attiré notre regard, car les voilà de nouveau vêtues pour leur grande parade nuptiale, les premières neiges ayant déposé un blanc manteau scintillant sur leurs épaules.

Au fur et à mesure de notre avancée, nous montions par des zones chaudes d'une intense luminosité puis nous dévalions l'autre versant frais dans une semi-pénombre.

Et, dans ce clair-obscur, teinté de rouge, roux, jaune, marron, nous évoluions, formidablement heureux sur nos vélos au milieu de cette nature majestueuse !

Le Mont-Peney se présente tout en rondeurs boisées et le Margériaz exhibe ses falaises abruptes, disposés ainsi par Dame Nature, pour nous accompagner dans nos excursions.

Sur un replat, nous découvrons ces petits villages bucoliques, posés là, dans leur écrin de verdure, souriants, sympathiques, transformant notre intrusion cycliste en visite romantique, donnant envie de refaire un jour, cette randonnée épique.

A bientôt pour de nouvelles aventures !

HA ? AH !

(C moi)